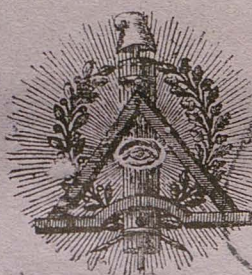


17
Cote 591

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

or



REVOLUTIONNAIRE

LIBRÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

LE CAMP
DE SALENTE,
FÊTE MARTIALE,
IMPROMPTU PATRIOTIQUE,
OPERA-BALLET.

*Paroles de M. GUIGOUD PIGALE,
Musique de M. LA MANIERE.*

Représenté pour la première fois à Lyon, le 31 mai
1790, lors du camp fédératif de cette ville.

O cohibite iras, idum jam fœdus, & omnes. . .

VING.



BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.

A LYON.

Chez J. SULPICE GRABIT, Libraire, grande
rue Mercière, N^o. 8.

1790.

THE CANAL

OF THE STATE

OF NEW YORK

AND THE CITY OF NEW YORK

AND THE COUNTY OF ALBANY

AND THE COUNTY OF CATTARAUGUS

AND THE COUNTY OF CHEMUNG

AND THE COUNTY OF COLUMBIA

AND THE COUNTY OF DELAWARE

AND THE COUNTY OF DUTCH

AND THE COUNTY OF ERIE

AND THE COUNTY OF FRANKLIN

AND THE COUNTY OF GORHAM

AND THE COUNTY OF HAMILTON

AND THE COUNTY OF HERKIMER

AND THE COUNTY OF JEFFERSON

AND THE COUNTY OF LAMARCA

AND THE COUNTY OF LEWIS

AND THE COUNTY OF MADISON

AND THE COUNTY OF MONTGOMERY

AND THE COUNTY OF NASSAU

AND THE COUNTY OF ONEIDA

AND THE COUNTY OF ORISKANY

AND THE COUNTY OF RENSSELAIRE

AND THE COUNTY OF SAGHOREN


AND THE COUNTY OF SCHENECTADY

AND THE COUNTY OF SENeca

AND THE COUNTY OF ST. LAWRENCE

AND THE COUNTY OF WARREN

AND THE COUNTY OF WESTCHESTER



A MONSIEUR
PALERNE DE SAVY,
MAIRE DE LYON.

MONSIEUR,

*UN Poëme qui respire les mœurs
& le patriotisme étoit fait pour vous
être dédié. C'est sous les auspices du
Mentor Lyannois, que nous avons
eu le courage de l'entreprendre : voilà*

notre mérite & ce que nous devons
 nous empresser à publier. Le supplé-
 ment du temps a été notre zele ; celui
 du génie , le sentiment ; puissent-ils
 nous valoir les applaudissements de
 l'indulgence.

Nous avons l'honneur d'être avec
 respect,

MONSIEUR,

Vos très-humbles & très-
 obéissants serviteurs,

GUIGOU D'PIGALE,

LA MANIERE.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

EN livrant ce poëme , l'auteur n'a eu d'autre présomption que celle de la confiance. Ceux de ses lecteurs qui ne voudroient être que des juges , savent bien qu'il est impossible d'offrir en huit jours d'étude , un chef-d'œuvre lyrique. La représentation du camp de Salente est le prodige de toutes les volontés réunies : les feuilles du poëte alloient , une à une , de son cabinet dans celui du compositeur ; & les canevas de celui-ci fuyoient dans le même ordre au théâtre. Messieurs les acteurs pressoient leur mémoire , n'ayant encore que des fragments de leurs rôles ; les chœurs & les danses s'exécutoient sur un simple plan de l'ouvrage ; la partition restoit à faire , & déjà l'on avoit obtenu des répétitions générales. Que voyoit-on au-delà de tant d'efforts ? L'indulgente amitié des citoyens , & l'honneur de contribuer à l'allégresse publique. Des motifs de zèle aussi purs ne provoquent pas la rigueur ; & des hymnes à la liberté , chantés le jour de sa fête , doivent être accueillis favorablement de tout bon patriote.

PERSONNAGES DU PROLOCUE.

IDOMÉNÉE, ancien roi de Crete & fondateur
d'un nouvel empire dont Salente fut la capi-
pitale. *M. Lyfis.*

THÉOPHANE, grand prêtre. *M. Romainville.*
Troupe de sacrificateurs.

Un héraut d'armes. *M. Archimbault.*

Un trompette.

Troupe de chanteurs & de chanteuses.

Troupe de danseurs & de danseuses.

Gardes d'Idoménée.

La scène est à Salente.

Le théâtre représente le portique d'un temple en co-
lonnade. Dans l'enfoncement, un autel entouré de sa-
crificateurs. Près de l'autel, le trône d'Idoménée qu'en-
vironne toute la pompe royale.

Sous le portique jusqu'à l'avant-scène & sur deux
lignes, deux troupes distinctes de jeunes filles & de
jeunes garçons.

La troupe chantante vêtue de blanc, cheveux flot-
tants couronnés de roses avec des écharpes nationales.

La troupe dansante, caractérisée sous les couleurs
de la nation, & portant des palmes.

A l'entrée du temple, la statue de Minos; au bas
ces mots: Au Sage Minos.

PROLOGUE.

SCENE PREMIERE.

THEOPHANE, *en robe de pourpre, préparant un sacrifice, les ministres du temple occupés des mêmes soins, les troupes de chanteurs & de danseurs sur deux haies le long du portique. IDOMÉNÉE sur son trône, environné de ses gardes.*

THEOPHANE (*quitte l'autel & s'avance sur la scene en passant devant Idoménée, à qui il rend hommage. Il chante les bras tendus vers le ciel.*

Nos bras armés par la priere,
Grands dieux ! pourront-ils attirer
Sur Salente, un destin prospère,
Qu'il est bien permis d'espérer !

LES CHŒURS (*les bras tendus vers le ciel.*)

(*La troupe dansante exécute ces paroles.*)

Nos bras armés par la priere,
Grands dieux ! pourront-ils attirer
Sur Salente, un destin prospère,
Qu'il est bien permis d'espérer !

THEOPHANE.

Divine paix que l'Hespérie
Eut trop long-temps la barbarie
De bannir de notre patrie,
Accours.... nos bras te font ouverts....
Achève de briser nos fers !....
Viens régner avec un monarque
Qui ne veut pour auguste marque

Que le nom de roi citoyen !
 Ferme le temple de la guerre !
 Idoménée à consoler la terre
 Va borner sa gloire & son bien.

LES CHŒURS.

(La troupe dansante exécute ces paroles.
 Nos bras armés par la prière,
 Grands dieux ! pourront-ils attirer
 Sur Salente, un destin prospère,
 Qu'il est bien permis d'espérer !

(Pendant la répétition de ce chœur, Théophraste retourne à l'autel, où il a l'air de consulter les entrailles d'une victime, la tête couverte d'un bout de sa robe ; ensuite il va au trône d'Idoménée & l'amène en scène, le présentant au peuple.)

SCÈNE II.

Les précédents & IDOMÉNÉE conduit par Théophraste ;
 Un lévite porte devant Théophraste le trépied sacré.

THÉOPHRASTE (monté sur le trépied.)

HEUREUX Idoménée.... écoutez.... je publie
 Les augustes décrets du livre des destins.

Vous, peuples, tressaillez !... c'est le ciel qui s'allie,
 Si j'ai compris l'oracle, avec les Salentins.

(Un silence.) (On entend les clarinettes & les cors.)
 Clairons, retentissez ; vous, trompettes guerrières,
 Par vos sons éclatants annoncez nos transports.

(On sonne une fanfare.)

« Paix au dedans, alliance au dehors,
 Du bonheur des Crétois font les avant-courrières. »
 Des présages si doux, si grands, si solennels,
 Du dieu qui vous les offre assurent les autels.

(Un ensemble d'orchestre, après lequel)

Cherchons la paix sans défiance ;
Epurons l'esprit par le cœur ;
Plongés dans la nuit de l'erreur ,
On touche au jour de l'espérance.

LES CHŒURS.

(*La troupe dansante exécute ces paroles.*)

Cherchons la paix sans défiance ,
Epurons l'esprit par le cœur ;
Plongés dans la nuit de l'erreur ,
On touche au jour de l'espérance.

IDOMÈNEE (*s'inclinant devant la statue de Minos.*)

Sage Minos , ô mon illustre aïeul ! recevez mes hommages ! puisse-je à votre exemple conquérir le cœur de mes sujets , de mes enfants ! Si les dieux irrités ne m'ont point encore assez éprouvé pour m'instruire dans l'art dangereux de régner , que j'apprenne de vous à jouir de la grandeur avec modération ! rendez-moi digne d'entendre la vérité & de gouverner un peuple libre !

Dieux immortels , affermissez
La tranquillité de l'empire !
Et vous , peuples , qui gémissiez ,
Croyez que votre roi soupire
Après les biens qui vous sont annoncés.

THÉOPHANE (*au peuple.*)

Vous l'entendez ce roi sensible...

LES CHŒURS.

Nous l'entendons ce roi sensible...

THÉOPHANE.

Il est pere de ses sujets. ...

LES CHŒURS.

Il est pere de ses sujets. ...

THÉOPHANE

De son regne doux & paisible,
Les exploits feront des bienfaits.

LES CHŒURS.

De son regne doux & paisible,
Les exploits feront des bienfaits.

IDOMÉNÉE (*avec effusion.*)

Ami des dieux, vertueux Théopane, & vous peuple
fidele, vous me peignez tel que je devrois, tel que je
voudrois être; mais les circonstances sont des barrières
aux effets de mon amour, & la reconnoissance des rois
ne peut être que la bienfaisance.

La honte, sœur de l'esclavage,
N'atteindra plus mes fiers Crétois;
La noblesse est leur héritage:
Un peuple grand par son courage
Est pétri du limon des rois.

L'honneur de maintenir tes droits,
Est pour ton chef un assez beau partage:
Peuple chéri.... cet avantage
De mon sceptre allège le poids.

(*Paroit un héraut d'armes, précédé & annoncé par un
trompette.*)

UN HÉRAUT D'ARMES (*après s'être agenouillé devant le roi.*)

Seigneur, un vaisseau phénicien vient de conduire
dans le port deux étrangers dignes de l'hospitalité d'un
roi, puisqu'ils osent la réclamer. Idoménée, disent-ils,
maltraité de la fortune, aura pitié des malheureux.
L'un est un vieillard majestueux en qui brille la vigueur
& la sagesse; l'autre un jeune homme gracieux, inté-

ressant. Ils persiflent à ne vouloir découvrir qu'à vous-même, seigneur, leurs noms, & les choses importantes dont ils doivent vous entretenir. Quels ordres ai-je à leur porter ?

IDOMÉNÉE (*vivement.*)

Des hommes qui ont connu le malheur, qui m'honorent de leur confiance, qu'ils me soient présentés ! Retournons dans mon palais : fasse le ciel qu'il devienne enfin le sanctuaire de la vérité.

(*Le trompette & le héraut d'armes ouvrent la marche, ensuite Théophile suivi de ses lévites, des chœurs & des ballets ; immédiatement après & au milieu de ses gardes, Idoménée.*)



PERSONNAGES

IDOMÉNÉE.	<i>M. Lysis.</i>
MENTOR, amid'Ulyffe, dont Minerve avoit pris la figure pour gouverner Télémaque.	<i>M. d'Arboville.</i>
TÉLÉMAQUE, jeune guer- rier, fils d'Ulyffe.	<i>M. Lucien.</i>
ASTRÉE, fille de Jupiter & de Thémis.	<i>Mad. d'Arboville</i>
PHYLOCTÈTE commandant les habitants de Pétilie.	<i>M. Penelle.</i>
NESTOR à la tête des légions de Méaponte.	<i>M. Jalliot</i>
PISISTRATE. Idem.	<i>M. Billion.</i>
PHALANTE, chef des trou- pes Lacédémoniennes.	<i>M. Denusieres.</i>
Un chef de légion de l'armée d'Idoménée	
Le COMMERCE sous la fi- gure de Mercure.	<i>M. Granval.</i>
L'AGRICULTURE sous la figure de Cérès.	<i>Mlle. le Sage.</i>
Troupe d'artisans & d'artisannes.	
Troupe de bergers & de bergeres.	
Divers corps d'infanterie.	
Gardes d'Idoménée.	

(Le théâtre représente le dessous des murs de Salente.
Du dedans des remparts s'élève une tour, près de laquelle,
& supérieur encore au rempart, un long parapet muni de
ses redoutes & terminé par un pont à bascule. Du côté
opposé à la tour, on distingue la plaine campagne, &
au travers des portes de la ville, le rivage.)



LE CAMP DE SALENTE ,
FÊTE MARTIALE,
IMPROMPTU PATRIOTIQUE.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

IDOMÉNÉE & son escorte royale , MENTOR &
TÉLÉMAQUE.

(Idoménée conduit affectueusement par la main Mentor & Télémaque , & leur exprime le plus tendre abandon. Arrivé en scene , il ordonne à ses gardes de se tenir à l'écart. Toute la suite militaire se retire dans l'enfoncement du théâtre.)

IDOMÉNÉE.

TÉLÉMAQUE . . . je fus l'ami de votre pere , pourriez - vous m'être indifférent ? *(A Mentor)* Sage vieillard . . . l'école du malheur m'a plus instruit que les bons conseils que vous me donnâtes en Crete , &

que la jeunesse & ses distractions m'empêcherent de goûter ; mais aujourd'hui , je vous regarde comme un de ces Dieux qui font quelquefois descendus sur la terre pour se communiquer aux mortels. Achevez de m'éclairer. Quels sont ces confédérés qui s'avancent vers mes états , & qu'en ai-je à redouter ?

MENTOR.

Les rois gagnent beaucoup en souffrant . . . l'adversité fait vieillir , mais elle fortifie. Des légions accourent vers Salente , elles sont armées ; si vous aviez encore quelque chose à vous reprocher , je vous dirois : repoussez-les.

IDOMÉNÉE.

Voilà comme je voudrois qu'on m'eût toujours parlé ! . . . les perfides ! . . . & ils osoient me vanter leur politique ! j'ai semé des défiances , & mes voisins inquiets s'alarment. . . . Ah ! s'ils connoissoient le cœur d'Idoménée !

TÉLÉMAQUE.

S'ils savient que Télémaque est dans vos murs , & que vous pouvez devoir au jeune fils de votre ami le bonheur de vos armes ! . . . Je suis impatient de combattre. . . .

MENTOR (à Télémaque).

Jeune homme trop bouillant , ô mon fils ! faut-il vous répéter qu'il est si peu de guerres justes ? (à Idoménée) Je dirai aux Manduriens que la bonne foi est dans votre cœur ; j'engagerai tous les chefs dans vos intérêts , & leur ligue formidable , si j'en crois mon inspiration , va devenir le boulevard le plus sûr de votre nouvel empire.

IDOMÉNÉE (*embrassant Mentor*).

Mentor , vous êtes le maître , puisque toute la sagesse des Dieux est en vous . . . allez . . . promettez , concluez . . . Idoménée a trop besoin de bonheur pour ne pas vous approuver.

(*On entend dans le lointain un bruit confus d'armes , de charriots & de marches militaires.*)

SCENE II.

(*Les précédents , & un corps de troupes d'Idoménée qui paroît sur le parapet de la tour. Le pont à bascule se baisse , un chef de légion descend sous les remparts , & s'approche du roi.*)

LE CHEF DE LÉGION (*à Idoménée*).

SEIGNEUR , du haut de la tour , on voit briller dans la vaste campagne des casques , des cuirasses & des boucliers : l'alarme est dans la ville , & vous êtes désiré au conseil.

IDOMÉNÉE.

Rassurez mes fujets ! . . . cependant , je vais tout disposer pour la défense de la place. (*Le chef de légion remonte à la tour.*) Télémaque , acceptez de votre ami le commandement général de mon armée. (*Idoménée tire le glaive & le présente à Télémaque. Le guerrier met un genou en terre , s'incline , reçoit le glaive d'Idoménée , & les trompettes sonnent une fanfare. (En s'en allant) Et vous , sage Mentor , ne tardez pas à me rejoindre.*

(*Idoménée remonte à la tour précédé & suivi de ses gardes.*)

SCENE III.

MENTOR & TÉLÉMAQUE.

TÉLÉMAQUE (*dans un mouvement impétueux*).

EN servant sa juste vengeance ,
D'un grand roi je deviens l'appui.

MENTOR (*enveloppé sous son manteau & d'un air sombre
& réfléchi*).

Je crois l'être plus aujourd'hui
En ne m'armant que de prudence.

TÉLÉMAQUE.

Mais si l'ennemi frappe aux portes de l'état...

MENTOR.

Mon fils n'est-on pas homme avant d'être soldat !

TÉLÉMAQUE.

Ce glaive offert à mon courage
Doit m'ouvrir le champ de l'honneur.

MENTOR.

Le glaive dans la main du sage
N'est qu'un ornement de grandeur.

TÉLÉMAQUE.

C'est par le succès des batailles
Qu'on acquiert le nom de héros.

MENTOR.

De l'Hespérie assurons le repos ;
Mais sans déchirer ses entrailles.

MENTOR.

TÉLÉMAQUE.

MENTOR.

Je sens tout le prix de la paix , Hélas ! c'est du sein des forfaits
 Quand un beau laurier la couronne. Que naquirent Mars & Bellone,
 La guerre n'a point de forfaits Un peuple libre aime la paix ;
 Que l'honneur des rois ne pardonne. Quand c'est la vertu qui la donne.

(*Mentor & Télémaque remontent à la tour. Le pont à bascule s'ouvre & se referme , & le parapet paroît couvert des légions d'Idoménée. Lui-même y reste pour découvrir de loin les troupes étrangères qui s'avancent.*)

SCENE IV.

Les précédents sur le parapet. Les trompettes sonnent à l'étendard , & aussi-tôt , ils sont tous déployés. NESTOR , PHYLOCTETE , PISISTRATE & PHALANTE , chacun à la tête des confédérés aperçus de loin. Grand mouvement d'orchestre.

(*On entend par intervalle les trompettes de l'armée confédérée , auxquelles répondent du parapet , celles d'Idoménée. Idoménée paroît délibérer avec Mentor & Télémaque. Cependant l'armée confédérée approche , & l'éclat des trompettes va en grossissant. alors Mentor quitte précipitamment Idoménée , & fait signe de ne pas le suivre. Le pont s'ouvre & se referme. Mentor descend jusqu'aux portes de la ville , & delà , dans une contenance noble & imposante , le bras levé & étendu , & montrant aux confédérés une branche d'olivier , il s'écrie :)*

MENTOR (*aux confédérés.*)

GÉNÉRAUX , soldats valeureux ,
 Qu'un grand intérêt nous rassemble !
 C'est le peuple esclave qui tremble

B

Mais les Crétois sont libres , généreux ,
Vous êtes faits pour vivre ensemble.

Grande ritournelle. Mentor montre encore la branche d'olivier. Les chefs des confédérés entrent seuls , & s'avancent sur la scène pendant une fanfare.

MENTOR (aux chefs des confédérés.)

Hommes magnanimes guidés par l'intérêt commun de la liberté , ne pouvez-vous la conquérir sans exposer votre gloire ? Une paix que scéléroit le sang seroit un présent funeste.

NESTOR (à Mentor avec vigueur.)

En consultant nos intérêts ,
Notre gloire à vos vœux s'accorde ,
Et quand ici Nestor aborde ,
Vient-il embraser vos palais ?
Non , les torches de la discorde
N'éclaireront point de forfaits :
Nous ne sommes pas une horde
De furieux échappés des forêts.
Eh ! que demandons-nous ? ... La paix ;

(Les quatre chefs ensemble.)

La paix , la paix , la paix.

PHILOCTÈTE (à Mentor.)

Où , la paix , mais honorable & solide ... mais une paix qui nous fasse quitter avec joie les armes.

PHALENTE (à Mentor.)

Et qui dissipe notre ligue , pour ne nous laisser unis que par le cœur.

PISISTRATE (à Mentor.)

Vous avez annoncé à mon pere qu'idoménée ne vouloit plus que des peuples libres , mais sans les fruits de cette liberté exaltée , quelle peut être notre garantie ?

M E N T O R (aux chefs.)

Les promesses d'Idoménée , & le temps qui instruit les résolutions des bons rois. Vous voyez sur ces murs le jeune Télémaque , le fils de votre ami. Les Dieux l'ont jeté sur cette côte , comme il vouloit retourner à Ithaque ; nous sommes arrivés ici pour vous répondre de la fidélité d'Idoménée.

(Pendant ce discours , Idoménée & Télémaque au milieu des Crétois armés , contemplant avec attention les chefs des confédérés.)

N E S T O R (à ses compagnons.)

Avec d'aussi grands motifs de confiance , nous serions nous-mêmes suspects , en chancelant , en manquant de foi Amis retournez à la tête de vos bataillons , & que Mentor nous permette , au nom d'Idoménée , d'introduire nos légions , pour leur apprendre , pour leur montrer que notre triomphe est la paix & la liberté.

M E N T O R (à Nestor.)

J'en suis impatient Déjà je voudrois voir tant de peuples divers , confondus avec les Salentins , ne faire plus qu'une même famille.

(Nestor & ses compagnons font un signe d'approbation ; & vont faire avancer les confédérés. L'orchestre annonce l'entrée de l'armée).

S C E N E V.

Les précédents , TÉLÉMAQUE qui descend de la tour après la marche , & les confédérés qui entrent dans la ville.

(Les confédérés passent devant Mentor qui est salué par les capitaines & les étendards ; Nestor à leur tête chantant après la marche.)

N E S T O R (aux troupes.)

ILLUSTRES compagnons de gloire & de fortune ,
Je viens vous proposer le prix intéressant
D'une victoire peu commune.
Il s'agit du bonheur , le motif est puissant.

Ah ! répondons aux prévenances
D'un roi trop tard apprécié ,
Et qui n'étoit contrarié
Que par le jeu des circonstances.

L E S C H Œ U R S .

De la paix , il fait les avances ,
Et son rang semble être oublié.
Que le théâtre des vengeances
Devienne un temple à l'amitié !

(Les confédérés par la disposition de cette marche se trouvent rangés en face de la tour. Les chefs au front de l'armée. Mentor & Nestor réunis en avant de la scène. Télémaque impatient , descend de la tour , & se précipite dans les bras de Nestor.)

M E N T O R (à Nestor.)

Je reconnois bien à l'expression persuasive de si beaux
sentiments , celui qui modéra pendant le siège de Troye ,
le bouillant courroux d'Achille , l'orgueil d'Agamem-

non , la fierté d'Ajx & l'impétuosité de Diomede.
L'éloquent Nestor parle , tous les cœurs sont pénétrés.

TELEMAQUE (*se jetant dans les bras de Nestor.*)

Je vous ai aperçu , & je disois : les Dieux cessent
de m'éprouver ! Mais le souvenir déchirant d'Ulysse
vient se mêler à la douceur de mes embrassements , &
le malheureux Télémaque gémit encore.

Je revois l'ami de mon pere ,
Mais ce pere manque à mon cœur :
Ce cœur flétri par la douleur
N'en sent que plus sa peine amere.

De froideur ou de vanité
N'allez pas me croire coupable ?
La cause de la liberté
En ces lieux , m'a seule arrêté :
Qu'il s'élève un vent favorable ,
Vous verrez ma fidélité !

NESTOR.

Il étoit bien permis au fils d'un héros de se distraire
un moment sous l'étendard de la gloire au milieu d'un
peuple assez grand pour ne vouloir que des égaux...

TELEMAQUE.

J'étois flatté de combattre ; mon espoir est détruit ,
je ne le regrette pas ; la guerre pouvoit-elle exister
entre des freres ?

NESTOR (*à Télémaque.*)

Sous les murs de Salente , n'en sommes-nous pas
citoyens ?

MENTOR.

Que tardons-nous donc à conclure cette sainte al-
liance dont les Dieux feront les témoins & les defen-
seurs ?

NESTOR.

Qu'ils la vengent , si jamais quelque imple ose en
violer les droits sacrés !

TÉLÉMAQUE.

Que les noms de ceux qui l'auront jurée soient dans
la bouche de nos derniers neveux !

MENTOR.

Et que tous les peuples qui voudront se rendre
heureux , contemplent ceux de l'Hespérie , & se réunissent en les imitant.

NESTOR (*à Mentor.*)

Auguste & savant médiateur . . . l'honneur & la
confiance ont des droits séparés , & il manque à notre
gloire , peut-être même à notre vanité , de nous en-
tendre confirmer par Idoménée lui-même les assurances
qu'il nous envoie. Qui de nous ne seroit pas ravi ? . . .

MENTOR.

N'achevez pas , . . . vous rendre satisfaits ne peut être
pour Mentor d'une exécution difficile.... Ecoutez-moi :

Ferme & grand sans fierté , tendre & bon sans faiblesse ,
Les armes à la main , Idoménée attend
Que vos desseins de paix soient des fruits de sagesse ;
Ce bonheur ne tient pas au succès d'un instant.
Pour le mieux affermir dans sa haute espérance ,
J'ai paru dans vos rangs : organe de ce roi ,
Des communs intérêts j'ai tenu la balance ,
Pouvois-je mieux remplir cet honorable emploi ?

Je cours avec chaleur , tout fier de ma victoire ,
Porter à votre ami vos hommages touchants :
Il viendra sur mes pas , il va s'en faire gloire ,
Les plus nobles transports sont ses plus doux penchants.

(*Mentor quitte vivement les chefs des confédérés , & fait
signe à Télémaque de le suivre à la tour.*)

LES CHŒURS.

Ce roi patriote , ce pere ,
 Nous l'allons voir descendre jusqu'à nous.
 Sera-t-il des noms assez doux
 Pour exprimer à ses genoux
 Combien sa bonté nous est chere !

SCENE VI.

L'armée des Confédérés & ses chefs ; l'armée des
 Salentins , sous le commandement de TÉLÉMAQUE ;
 IDOMÉNÉE , à côté de MENTOR , marchant entouré
 de ses gardes & suivi de la jeunesse crétoise.

(Harmonie légère annonçant & accompagnant la marche
 pacifique d'Idoménée. Salut martial des chefs & des drapeaux
 des confédérés. Le roi & les généraux au centre , la jeunesse
 crétoise dans l'enfoncement. Il doit rester des sentinelles sur
 le parapet , & l'étendard blanc est déployé sur les créneaux
 de la tour. Après ce mouvement , quelques sons ouverts de
 trompettes.)

IDOMÉNÉE (aux confédérés.)

PEUPLES, guerriers , généraux . . . fertilisons les
 lauriers de notre victoire domestique. C'est dans le
 temple que j'ai invoqué la paix , sous les murs de
 Salente je la reçois ; c'est dans mon palais que nous
 allons la cimenter , ce sera dans les champs , son séjour
 favori , que nous irons lui rendre hommage.

MENTOR.

La paix , la gloire & l'abondance
 Rendront florissant cet état ;
 Mais avec l'ardeur d'un soldat ,
 Il faut encore de la prudence :
 Le bonheur n'est qu'un résultat
 De fermeté , d'obéissance.

LES CHŒURS.

Que nos cœurs soient pour notre roi
 L'auguste temple de mémoire;
 Ah ! comment lui manquer de foi,
 Quand la bienfaisance est sa gloire,
 Et notre intérêt sa loi ?

IDOMÉNÉE (à tous.)

A vos vœux quand je m'immole,
 Ce sont des droits que j'acquiers,
 Puisse mon regne être l'école
 Des maîtres de cet univers !
 Puisse l'instant qui me console
 De la grandeur, de ses revers,
 N'être plus un espoir frivole !

NESTOR (à Idoménée.)

Non, le temps ne détruira pas
 Un bien que le temps rend solide.
 Voit-on les colonnes d'Alcide
 S'ébranler, se rompre en éclats,
 Et sur les épaules d'Atlas
 Le ciel chanceler dans le vide ?

MENTOR (à Idoménée.)

Des tyrans le triste embarras
 C'est l'art du glaive & du subside :
 Un roi gouverneur n'est splendide
 Qu'en cherchant à ne l'être pas,
 S'il regne à côté de Pallas
 Son peuple est couvert de l'égide.

LES CHŒURS.

Que nos cœurs soient pour notre roi
 L'auguste temple de mémoire !
 Ah ! comment lui manquer de foi,
 Quand la bienfaisance est sa gloire
 Et notre intérêt, sa loi !

(C'est au chant de ces paroles, que les deux armées ayant à leur tête Télémaque, & dans le centre Idoménée & Mentor, rentrent en ordre dans la ville. Les chœurs ferment la marche, le chant est répété jusqu'à disparition entière des personnages, & l'orchestre s'éteint par degrés.)

 ACTE SECOND.

(Le théâtre représente une plaine riante bordée d'arbres séparés d'un côté par des tentes , autour desquelles tout l'appareil d'un camp ; au centre du camp , la statue pédestre de l'Age d'or couronné de roses. A dix pieds de la scène , un autel simple destiné pour le serment patriotique. Des trophées d'armes ornent la tente de Télémaque. Près de la statue de l'Age d'or, un trône pour Idoménée.)

SCENE PREMIERE.

ASTRÉE , déesse vêtue de blanc , les cheveux flottants , mais sans ornements ; LE COMMERCE , sous la figure de Mercure ; troupe d'Artisans & d'Artisannes ,
 TÉLÉMAQUE, l'Armée campée.

(Marche religieuse d'Artisans & d'Artisannes , précédée d'Astrée & de Mercure. A l'approche des deux divinités , l'armée quitte les tentes & se forme sur une haie , les chefs au front. Salut martial. La troupe d'Artisans & d'Artisannes en face des tentes.)

(Télémaque conduit Astrée sur l'esplanade du piédestal de l'Age d'or , où est un riche tabouret. Même hommage à Mercure qui se place sur un tabouret , au pied de l'autel de la patrie.)

A S T R É E.

S U R les pas de l'industrie ,
 A la voix de l'amitié ,
 J'ai , pour Salente , oublié
 Ma céleste patrie.

Mortels heureux , ménagez-moi
 Que la candeur , la bonne foi ,
 Les mœurs & l'innocence
 Soient les doux & puissants liens
 Qui , chez des freres citoyens ,
 Fixent ma résidence.

LES CHŒURS.

Sur l'aile de la liberté ,
 Animés par votre présence ,
 Vos dons , aimable déité ,
 Ne seront qu'une récompense.

TELEMAQUE (à Astrée.)

Si la belle Astrée vouloit se contenter de la garantie d'un soldat , je lui dirois en faveur de ce peuple doux , aimant & docile : Vous pouvez établir votre séjour au milieu de lui. Quand il seroit possible qu'il déchût de la noble simplicité de ses sentiments , les vertus de son roi , du petit-fils du sage Minos , vous retiendroient encore.

SCENE II.

Les précédents, L'AGRICULTURE, sous la figure de Cérès , à qui sert de cortège une troupe de bergers & de bergeres portant des guirlandes & des groupes de fleurs.

(Entrée gaie , vive & dansante. Les bergers & les bergeres , après avoir rendu hommage à Astrée & à l'Age d'or , vont orner de fleurs l'autel de la patrie. Télémaque conduit Cérès à côté de Mercure , & la place sur un second tabouret. Cette scène est remplie par un ballet.)

S C E N E I I I.

Les précédents, IDOMÉNÉE, MENTOR, NESTOR, PISISTRATE, PHYLOCTÈTE, PHALANTE, & gardes d'Idoménée.

(L'arrivée d'Idoménée au camp est annoncée par deux trompettes qui ouvrent le cortège royal. L'orchestre garde le silence. Idoménée & les généraux qui l'accompagnent saluent Astrée & l'Âge d'or, passent devant l'autel de la patrie, où ils rendent les mêmes honneurs au Commerce & à l'Agriculture, & ils reçoivent à leur tour le salut martial de l'armée. Alors, grande explosion d'orchestre. Les gardes d'Idoménée se placent autour du trône.)

(Après l'appareil de cette entrée, Idoménée va pour prendre place sur le trône qu'on lui a préparé ; mais le pied déjà sur l'un des gradins, il manifeste un noble dépit, s'éloigne précipitamment, aborde Astrée & lui dit :)

I D O M É N É E (à Astrée.)

A S T R É E dans mes états ! & j'allois occuper le siège de la grandeur ! (Il fait un geste d'invitation.)

A S T R É E (à Idoménée.)

Je croirois vous enlever, grand roi, le fruit de tant de générosité, par l'ombre même d'une résistance.

(La déesse tend gracieusement la main à Idoménée. Mouvement d'orchestre analogue à l'installation d'Astrée & préparant ses paroles.)

(Idoménée conduit Astrée au trône, & va au tabouret de la déesse, de-là il fait un signe auguste, & toute l'armée sous les ordres de Télémaque s'incline devant Astrée, pendant que la troupe de bergers & de bergères la couronne de fleurs.)

(*Le Commerce & l'Agriculture debout. Les chœurs prosternés. La déesse rend le salut, réclame l'attention; chacun se relève. Un instant de silence, après lequel*)

A S T R É E (*sur le trône d'Idoménée.*)

Quand le poids de la royauté
Abat la vigueur qu'il excède,
Le monarque m'invoque à son aide,
Pour soutenir sa dignité.
Depuis mon départ de la terre,
Mes soins, au séjour du tonnerre,
Sont de rendre les rois meilleurs.
Et de tempérer les malheurs
Qu'accroît la politique & qu'achève la guerre.
Mais régner, être sous le dais,
M'offrir aux regards satisfaits
D'un peuple aimé dont je passe l'attente,
Pour Idoménée & Salente,
Ces prodiges seuls étoient faits.

L E S C H Œ U R S.

O siècles, ô mémoire !
Eternisez la gloire
De ce jour trop heureux,
Où la vertu d'un roi nous vaut l'appui des dieux.

(*Sur la cadence de ce chœur, la troupe de bergers & de bergeres exécute un ballet gracieux, & le termine en environnant l'Age d'or, au-dessus duquel ils forment un dôme avec leurs cerceaux de fleurs, de manière qu'Idoménée soit distinct du groupe, & placé dans l'encadrement des cerceaux. Après cet effet de couronnement, auquel peuvent répondre quelques mouvements rapides de timballes, Idoménée quitte son tabouret, s'avance seul près de l'autel de la patrie, & s'adresse au Commerce & à l'Agriculture.*)

I D O M É N É E (*au Commerce & à l'Agriculture.*)

Dieux tutélaires . . . Agriculture, Commerce . . .
vos autels ont été profanés; mais vous prenez pitié de

L'Hespérie ; j'en crois trop vos oracles , j'en crois trop la divine Astrée , j'en crois trop mes pressentiments ; mais quelle seroit la joie d'Idoménée , si vous daigniez renouveler vous-même à mon peuple d'aussi douces assurances.

L' A G R I C U L T U R E

Tout s'anime dans la nature
Pour le plaisir du laboureur :
C'est aux champs que l'ame s'épure,
Et que le corps prend sa vigueur :
Tout est bonheur
Pour la culture.

Je suis l'ame de l'univers ;
C'est moi qui féconde un empire ,
Sur les moissons quand je daigne
sourire ,
Je console de vingt hivers.

Plus la vie est simple & champ-
pêtre ,
Plus elle est exempte de soins ;
Voilà la paix , elle est douce à con-
noître...
Est-on riche avec des besoins ?

L E C O M M E R C E .

Les richesses de la nature
Doublent par moi de leur valeur ;
Vénus tient de moi sa ceinture ,
Je fais accroître le bonheur ;
J'aide ma sœur
Qui le procure.

Je suis l'axe de l'univers
Et le vrai faste d'un empire :
Par le crédit , un comptoir , un na-
vire ,
J'enrichis la terre & les mers.

Nouveau peuple apprends à con-
noître
Mes ressources & tes besoins !
De tes rivaux je te rendrai le maî-
tre ,
Tu peux t'en fier à mes soins.

L E S C H Œ U R S .

O siècles , ô mémoire !
Eternisez la gloire
De ce jour trop heureux
Où la vertu d'un roi nous vaut l'appui des dieux.

I D O M É N É E (à Astrée .)

Bienveillante Astrée... l'autel de la patrie est prêt ,
& nos cœurs sont impatients d'y confirmer notre solen-
nelle alliance. Que le serment de mon peuple soit
l'écho sacré du mien ; je dois en tout régner par
l'exemple ; mais rendez-nous dignes de parler aux
dieux immortels.

(Astrée fait un signe d'approbation. L'orchestre prend un mouvement plein & majestueux, pendant lequel Télémaque fait à l'armée un temps de commandement muet & rapide. L'armée y répond en baissant les lances. Les étendards seuls restent déployés. Idoménée, Mercure & Cérés debout.)

A S T R É E *(sur le trône.)*

Que l'Olympe attentif à la voix de sa fille
M'écoute & s'applaudisse ! un monarque puissant,
Image de nos dieux dont son aïeul descend,
Veut allier au ciel sa nombreuse famille,
Qui devient par la paix un empire naissant.

Quand je me rends son interprète,
Son espoir seroit-il déçu ?
Non . . . c'est assez qu'avec lui je promette ;
Le serment doit être reçu.

(L'orchestre change de ton & prépare dans une noble simplicité les paroles du serment.)

Jurons amour à la patrie . . .
Jurons de maintenir la loi,
Jurons obéissance au roi . . .

(Ici, dans la plus vive émotion, Idoménée saisit son diadème, le pose sur l'autel de la patrie, & le bras étendu :)

I D O M É N É E.

Mes enfants . . . & je jure . . . moi,
De rendre heureuse l'Hespérie.

L E S C H Œ U R S.

Jurons amour à la patrie,
Jurons de maintenir la loi,
Jurons obéissance au roi.
Qui rend heureuse l'Hespérie.

(Pendant ce chœur, *Astrée* ravie du trait de grandeur d'*Idoménée*, a quitté le trône, & a joint le roi à qui elle témoigne sa satisfaction.)

A S T R É E (à *Idoménée*.)

Les Dieux ont exaucé mes vœux & confirmé mes présages. (à l'armée) Peuples adorés d'un roi qui met son orgueil à vous dévancer dans tous les échanges de tendresse, vous ne pouvez plus que l'imiter, & si je persiste à vouloir habiter parmi vous, c'est pour contempler votre félicité dont le cœur d'*Idoménée* est l'inviolable garantie.

(Le diadème d'*Idoménée* est encore sur l'autel de la patrie, *Idoménée*, *Astrée*, le Commerce & l'Agriculture debout derrière l'autel. *Télémaque* à la tête de l'armée, la dispose, par des temps de commandement, à la prestation du serment. Marche pompeuse. *Télémaque* conduit l'armée. *Nestor*, *Philoctète*, *Pisistrate* & *Phalante* à la tête de leurs divisions.)

(*Télémaque* arrive à l'autel de la patrie ; les chœurs répètent : Jurons amour à la patrie &c. . . *Télémaque* prête le serment & reste à l'angle de l'autel, le glaive au poing, & le bras élevé. Les troupes, en défilant devant l'autel patriotique, lèvent le bras. — Les chœurs & ballets à la suite de l'armée font la même cérémonie. Le chœur, Jurons amour à la patrie &c. . . est continué. Le chœur achevé, *Astrée* prend le diadème d'*Idoménée* & le lui rend. L'armée appuie le long des tentes. *Astrée* est reconduite au trône, où elle siège avec *Idoménée*.)

I D O M É N É E (à l'armée.)

Pour rendre grâces aux Dieux d'une révolution que

je dois à leur bonté & à l'énergie de mes peuples ;
que mes athlètes & mes gladiateurs renouvellent en
l'honneur d'Hercule , les jeux folennels institués par
mes aïeux , pour tenir le courage en haleine & nour-
rir dans les cœurs le desir de la gloire.

*(Ballet d'athletes qui s'élancent sur la scene les bras armés
de cestcs , & font l'exercice du pugilat. Autre ballet de gla-
diateurs qui combattent à la lance & au sabre. Des couronnes
de palmier sont suspendues à la fleche d'une lance , & il reste
un seul vainqueur de tous , qui est couronné par de jeunes filles.
Ballet héroïque à cette occasion. . . . La toile se baisse.)*

F I N.

